



La Cop 27 et la controverse de la guerre en RD Congo

Par

Thumba Mutshima Sylvie

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17232041>

Résumé : Aujourd'hui, la conservation de la biodiversité reconnue comme un enjeu majeur à l'échelle mondiale. Elle est une obligation planétaire cruciale et doit être réalisée en RD Congo, dans la régulation du climat mondial. La République Démocratique pays-solutions pour un leadership environnemental (BAZAIBA E. , RDC- pays -solution, 2024). De ce fait, la forêt du bassin du Congo, est un paysage qui rend la République Démocratique du Congo « la plus belle femme du monde » et lui attire une gamme d'ennuis et de convoitises. Que c'est soit, de la part des pays les plus éloignés de la république démocratique du Congo, que de ses voisins les plus proches, qui jouent alors constamment à une nouvelle forme d'impérialisme démesuré. De cette manière, la solution ne serait rien d'autre que l'instauration d'une paix mondiale et globale au bénéfice de l'humanité.

Ainsi, lorsque la guerre serait finie, le Mouvement du 23 Mars (News, 2025), soutenu et sous la supervision du Rwanda sera jusqu'à la fin de lune neutralisé. Ensuite, sans transition, ces espaces de l'Est de la République Démocratique du Congo transformés en champs de guerre et nécropole collectif, se transformeront en centre de biodiversité, au bénéfice de l'humanité toute entière (l'ONU, 2025). C'est de cette façon que cet article présentera à la République Démocratique d'être au vrai sens du mot pays –solution.

Autrement dit, dans le contexte historique et socio-politique du moment en RD Congo, la cop 27 certes est une nécessité, cependant il faudrait d'abord qu'il ait mutualisation des efforts diplomatiques et politiques tous azimuts. De la part des acteurs externes et internes à cette guerre. La part de la communauté internationale considérable (exogène) et une autre part des acteurs politiques Congolais (endogène) pour mettre fin à la guerre en République Démocratique du Congo. C'est de cette façon qu'à son tour la République Démocratique du Congo serait un pays –Solution aux problèmes environnementaux mondiaux. Cet article a pour but d'apporter une analyse holistique de la quote-part de la

République Démocratique du Congo, pays- solution à l'humanité, avec un espace rongé par les conflits armés et la guerre.

La cop 27 tenue en Egypte, a mis en lumière plusieurs enjeux cruciaux, notamment la lutte contre le changement climatique mais aussi les conflits armés complexe et la richesse des ressources minières en République Démocratique du Congo. (TSHIBAMBE, 2022)

Mots-clés : Pré-cop 27, Cop 27, mouvement du 23 mars, Changement climatique, République Démocratique du Congo Pays –Solution.

Introduction

La 27^e session de la Conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 27) s'est tenue du dimanche 6 au samedi 19 novembre 2022 en Egypte dans la station balnéaire de Sharm El-Sheikh, située à l'extrémité sud de la péninsule du Sinaï ; dans le Centre international de conférence (SHICC) El Salam Road. Environ 30 000 délégués des Etats, des institutions et acteurs non étatiques y ont participé.

Avant cet évènement climatique, plus de 64 ministres ayant en charge les questions de l'environnement et du climat sont venus du monde entier pour prendre part aux assises de la PRECOP 27 qui se sont tenues à Kinshasa, capitale de la RDC, du 03 au 05 octobre 2022. Les travaux préparatoires se sont déroulés en deux volets. Le premier a commencé début septembre soit du 1er au 3 sur les travaux scientifiques à la biosphère de Yangambi. Le deuxième volet du 3 au 5 octobre à Kinshasa avec la réunion de tous les ministres du monde ayant l'eau et l'Environnement dans leurs attributions.

Quand on parle des forêts, on ne doit pas seulement parler de Kinshasa. La RDC pays solution oui mais nous devons associer aussi les gouverneurs des provinces qui ont les forêts dans leurs juridictions, la population et les Chefs Coutumiers en vue de la gouvernance environnementale locale. La Pre-COP27 était une occasion pour la RDC en tant que "Pays -Solution" de récupérer son leadership climatique et environnemental dans le bassin du Congo, l'Afrique et le monde.

Parmi les enjeux essentiels figurait la reconnaissance de la "réparation" des « pertes et dommages », dégâts irréversibles causés par le dérèglement climatique dans les pays les plus "vulnérables". Cette reconnaissance de la notion de réparation constitue une victoire par les organisations des sociétés civiles, notamment au Sud, qui travaillaient

depuis des années à la promouvoir, en tant qu'application concrète de la notion de "justice climatique".

La présente étude répond à la question de savoir : *Quel est l'apport de la Conférence des parties à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 27) dans la pacification de la RD Congo en guerre d'agression depuis plus de 30 ans ?*

Anticipativement, nous pouvons émettre les hypothèses selon lesquelles les pays africains, à l'instar de la RD Congo et de l'Egypte, pays hôte de cette Cop 27, seraient moins pollueurs et ne bénéficieraient presque pas des avantages de la Cop 27. Par ailleurs, la R.D. Congo, dans cette guerre d'agression du Rwanda, sous couvert du Mouvement du 23 Mars (M23), voudrait être pacifiée, voir la fin totale de cette guerre, avant de parler du climat et que la Communauté Internationale participerait tant que partenaire à l'éradication de la rébellion et la levée de toute forme d'embargo qui pèserait sur la RD Congo.

En menant cette étude, notre objectif est d'aiguiser la compréhension du monde scientifique en général et des spécialistes du climat et de l'environnement en particulier, dans la nécessité de prendre en compte le contexte sécuritaire de la RD Congo, dans la problématique environnementale. Etant donné que son espace environnemental victime des explosif, des engins, grenades, des bombes qui détruisent l'environnement vert.

Notre article est articulé autour de six points essentiels, en dehors de l'introduction et de la conclusion. Le premier point porte sur l'espace de la RD Congo et enjeux climatiques, le deuxième est intitulé du choix de l'Egypte, un ersatz de la RD Congo, le troisième quant à présente de l'attitude du double jeu de la communauté internationale, le quatrième point de l'intégrité territoriale de RD Congo à la prise du double jeu, le cinquième souligne la contribution de la pensée Egyptienne dans la problématique de l'étude environnementale, le sixième et dernier point porte sur les perspectives africaines à travers la tradition Africaine à la Cop 27. Ensuite, la théorie de l'institutionnalisme pourra répondre à cette préoccupation.

Théorie de l'institutionnalisme : (March, 1989) Il examine le rôle des institutions dans le cadre de l'action politique et organisationnelle. Cette théorie mettra l'accent sur le rôle des institutions tant formelles qu'informelles nationales qu'internationales, dans la gouvernance de la République Démocratique Pays –Solution. (Lowndes, 2013). C'est

ainsi, nous allons comprendre le rôle de la communauté internationale, du peuple Congolais et des acteurs politiques congolais et autres. Dans la manière de mobiliser les théories, nous allons privilégier l'approche holistique, qui nous permettra de formuler les théories à partir des observations. Les institutions peuvent influencer les comportements des acteurs en établissant des règles, des normes et de procédures qui réponde au besoin de la population qui est souveraine. Etant donné qu'il est question de la protection de l'espace contre la guerre, avant qu'il ne soit une solution pour l'humanité.

1. Espace de la RD Congo et enjeux climatiques

1.1 Problématique de sécurisation d'espaces en RDC

Depuis plusieurs décennies, la République Démocratique est en proie à une guerre et vit dans une insécurité multiforme et longue. Les causes de cette situation récurrente sont multiples et même complexes. Cette insécurité ne s'exprime pas seulement par la volonté des Etats voisins ou lointains, ni par les discours du cessez-le-feu (Tisser, 2025), mais par la mutualisation des volontés de la population de la République Démocratique du Congo qui est souveraine, celle des pays voisins au nom du construire les relations de bon voisinages Grand lac, et la communauté internationale dans ses attentes de la République Démocratique du Congo pays-Solution (BUKASA, 2024).

La République Démocratique du Congo riche en ressources minérales, telles le cobalt, or, cassitérite, coltan, Cuivre, indispensables à la fabrication des batteries énergétiques. Au cœur des conflits dans l'Est de la République démocratique du Congo. Ce qui rend les efforts de paix, quasi impossibles. (LOEK, 2025)

Pour les personnes vivant à l'intérieur des écosystèmes de bassin du Congo, les forêts sont une source de revenus, de nourritures et de médicaments, cependant certains de ces espaces forestiers de la RD Congo sont devenus des champs de bataille, avec comme conséquences, les activités agricoles suspendues au détriment des exploitations illégales des minerais par les groupes armés. Au lieu que les espaces de la RD Congo profitent à humaniser d'abord les peuples congolais, elles deviennent des lieux que la population évite à tout prix.

La guerre actuelle plus fait des victimes (essentiellement les femmes et les enfants), c'est une chaîne de deuil en RD Congo. Cette République qui se veut démocratique, longtemps endeuillée, en pleurs, ne peut vendre et jouir de ses richesses, qu'après la levée du deuil, et ceux et celles qui la visitent, doivent au préalable compatir aux malheurs qui frappent la RD Congo, pas en l'évitant ou en jouant à l'hypocrisie, mais en participant à la levée des deuils à travers la pacification totale du pays, de peur que cette Communauté Internationale soit traitée de sorcière, selon la culture africaine.

C'est inhumain de demander à la RD Congo endeuillée depuis plus de 20 ans, de sécher ses pleurs et aller avant tout offrir sa forêt à l'humanité. Et pourtant, pour les congolais en guerre contre le M23, « la première humanité » est les peuples Congolais qui sont les grands humiliés de cette injuste guerre, les grands oubliés de cette réserve de Yangambi, de cette Cop 27.

Relever le défi sécuritaire et répondre aux controverses de la Conférence sur le Climat dans le contexte de la RD Congo, qui abrite une grande partie des forêts primaires du Bassin du Congo, seraient une solidarité des pays du nord ou de la Communauté Internationale à l'égard de la RD Congo. Et il est à noter que le terme solidarité dans cette condition de la guerre sur le sol Congolais signifie la fraternité, l'entraide et la coopération militaire avec la RD Congo, d'une part ; et, l'annulation des barrières et entraves diplomatiques (levée d'embargos et régime de notification pour l'armement).

1. 2. Rôle du peuple souverain dans la sécurisation de l'espace

La sécurité de l'espace en République Démocratique du Congo, est un défi particulier dans les zones à conflits. Et le rôle du peuple Congolais souverain est indispensable. En même temps peine à faire entendre sa voix, à accéder aux ressources naturelles. En même temps que l'on assiste à une asymétrie du peuple Congolais au niveau, économique où les richesses naturelle et ressources forestières, ne profite pas équitablement au Congolais tandis que la majorité vit dans la pauvreté. Au niveau social se trouvent des inégalités en matière d'éducation, santé dans les zones rurales principalement. Au niveau politique, à ce degré où l'accès au pouvoir est souvent limité à une élite politique et les voix des citoyens et citoyennes ordinaires souvent marginalisés. Du niveau sécuritaire, certaines régions, celles touchées surtout par les conflits, subissent des violations des droits humains. Alors que d'autres régions bénéficient d'une relative stabilité. (Ndikumana) L'on ne sait pas lire la citoyenneté responsable dans la souveraineté du peuple Congolais.

1. 2.1. Citoyenneté responsable

Tous les citoyens et toutes les citoyennes, peuple Congolais, par sa collaboration patriotique et civique, peut prouver son sens d'appartenance à l'espace commun et patrimoine, sa maison commune, le République Démocratique du Congo. En fournissant des informations sur la destruction de l'espace par la guerre. Le peuple Congolais doit dénoncer auprès des autorités militaires et politiques, les mouvements suspects, les activités des groupes armés, mes potentielles menaces, pour une citoyenneté responsable. Car, pour un peuple souverain, la sauvegarde, la protection de son espace n'est pas la seule affaire des institutions telles, Président de la République, gouvernements, parlement, cours et tribunaux. Ce qu'est une souveraineté d'un peuple, est aussi une institution et il est à ce titre le premier garant de sa nation.

2.2. Conscience nationale et participation aux mécanismes de protection communautaires : Par une mise en place d'un comité local de vigilance, une collaboration avec les forces de sécurité, organiser des actions d'expression démocratique en collaboration avec la société civile et autres. Procéder à la dénonciation des violations des droits humains en vue de la justice. Parler en bon de la République démocratique du Congo, éviter d'exposer les faiblesses de l'Etat Congolais. Eviter pour les hommes de fréquenter les hôtels et maison de tolérance. Favoriser le dialogue entre les parties en guerre. (MPUNZU, 2015) S'opposer à l'impunité Géopolitique.. Car tout le monde peut venir et partir, même la diplomatie onusienne. Que restera-t-il sur cet espace, la souveraineté du peuple Congolais.

2. Enjeux climatiques planétaires et apports de la RDC

Les habitants de cette planète ne sont pas faits pour vivre en étant envahis par le ciment, l'asphalte, le verre et les métaux, privés du contact physique avec la nature. Beaucoup de villes sont de grandes structures inefficaces qui consomment énergie et eau en excès (François S.P., 2015).

Depuis 2001, les Nations Unies ont décrété le 6 novembre « Journée internationale pour la prévention de l'exploitation de l'environnement en temps de guerre et de conflit ». Simultanément, nous assistons et participons au fait historique qui va et revient. L'histoire tourne à rond comme l'est la mode dans le confort de la personne humaine. En même temps que cette date, la Conférence des Parties s'est ouverte le 6 novembre 2022, une heureuse coïncidence, sans doute.

De ce fait, la forêt tropicale du Bassin Congo est la plus étendue au monde, après l'Amazonie. A cheval sur six pays, d'une surface totale d'environ 180 millions d'hectares, le plus grand puits de carbone de la planète. Elle est devenue un acteur incontournable de la lutte contre le bouleversement du climat. Elle renferme une biodiversité incroyable en faune et en flore, comme celle conservée dans la réserve oubliée de biosphère de Yangambi, redécouverte à travers la première partie de cette Cop 27 (Pré-Cop 27), organisée par la RD Congo, ayant connu la participation d'une grande délégation de l'université de Lubumbashi, en RD Congo sous l'égide du recteur, (KISHIBA) Professeur ordinaire Kishiba Fitula.

Au-delà des enjeux humanitaires évidents, les conflits armés en RD Congo soulèvent d'importants et cruciaux enjeux environnementaux. Ces enjeux paraissent de plus en plus évidents quand on fait allusion aux effets immédiats et lointains qui peuvent surgir tels que des déplacements massifs de la population, des installations de camps des réfugiés, des victimes qui décèdent, la pénurie d'eau et d'électricité, des violences faites aux femmes et des exploitations des enfants par des groupes armés. Il est clair que la relation entre environnement et conflit est un fait complexe mais nécessaire. Ainsi, certains acteurs se sont intéressés à l'environnement, non pour le protéger, mais pour le malmenier (Boulanger P., 2015).

3 .Du choix de l'Égypte, un ersatz de la RD. Congo

Le choix de l'Égypte comme pays hôte de la Cop 27 a été justifié par une volonté des autorités égyptiennes de porter la voix de l'Afrique, face aux grandes puissances pollueuses. En effet, ce continent est à la fois le continent le moins responsable du changement climatique et le plus largement touché par ses effets.

De ce fait, le choix de l'Égypte comme cadre idéal de ces assises, visait une substitution du cadre suprême du climat qui est la République Démocratique du Congo, au regard de son paysage diversifié. Le paysage de la R. D. Congo, ex Zaïre, sont richement diversifiés en faune et flore, couvert d'une forêt tropicale profonde et luxuriante, de hautes montagnes escarpées et de rivières sinueuses, tous soutenant un écosystème varié. Les prairies fournissent le pâturage pour les animaux sauvages et domestiques, ainsi que les richesses culturelles multiples.

En effet, la République Démocratique du Congo, dans sa robe environnementale, est l'africaine la plus belle, la plus adorable, la plus gracieuse, la plus briquée, la plus admirable, la plus brillante, la plus étincelante, la plus charmante, la plus

remarquable, la plus moirée, la plus extraordinaire, la plus cirée que le village de la Cop 27 aurait tant désirée. Elle n'a pas besoin de séduire ni encore de se vendre, ni s'offrir en spectacle, tout le monde viendra, tôt ou tard, la cherchera. Pour l'instant, l'intérêt porté sur elle, est égoïste : pillage des ressources minières, ingérence aux affaires intérieures, violation de sa souveraineté et destruction de sa biodiversité par l'exploitation illégale de ses ressources.

Les préoccupations réelles de la RD Congo sont mises de côté. C'est à ce sens que cette Cop 27 est une controverse, qui voudra faire oublier aux peuples congolais le deuil de plus de 20 ans, lequel deuil n'a jamais été levé. Certes un impératif mondial, qui apparaissant comme un intérêt qui ne met pas la personne humaine de la RD Congo au centre. L'on ne peut parler de l'environnement et la forêt, sans humaniser ce peuple qui par sa richesse, donnera vie à l'humanité-mondiale. Il ne peut y avoir de l'environnement sans la présence de l'homme lui-même au centre.

C'est dans ce cadre que la COP 27 s'est déroulé le 6 novembre à Charm el-Cheikh en Égypte dans un contexte international tendu et particulier avec la situation de la guerre injuste en RD Congo, menée par le Rwanda, sous couvert du Mouvement du 23 Mars.

Dès lors, le constat pour nous est simple : certaines armes et méthodes de guerre causent dommages durables et irréversibles sur la population et l'environnement. Aujourd'hui, 20 ans plus tard, en RD Congo, suite à cette longue guerre, nombre d'espaces et de terres demeurent stériles et sans en invoquer les retombées sur la santé de la population. Prenons le cas le plus macabre, celui de l'utilisation des mines anti personnelles qui restent enfouies plusieurs années dans le sol, ayant des conséquences absolument fâcheuses sur la personne humaine et son environnement.

Les actions à mener sont d'abord la pacification et ensuite la rencontre pour le climat. La pacification nécessite l'intervention du Gouvernement congolais soutenir par ses partenaires de la Communauté Internationale sans entrave aucune (levée d'embargo contre les armes, la suspension des régimes de notification pour l'achat d'arme) et l'accompagnement de la population, ainsi que la démobilisation et désarmement des groupes armés. L'intérêt de ses actions serait la liberté de la plus belle fille environnementale qui est la RD Congo dans ses actions pour l'humanité.

Que dire de l'Égypte et des autres pays africains ? Il s'avère évident que les activités de l'homme sont à la base de la dégradation du climat et des écosystème. Il est indispensable de nos jours d'opérer une action africaine collective, faire de cette action un

objectif et une obligation au regard de l'impact du climat sur les habitants de la planète terre. Les pays industriels les plus pollués et émetteurs de plus de gaz à effets de serre doivent indemniser ceux du Sud (l'Afrique en général).

Aujourd'hui la communauté internationale, ne peut respirer ordinairement « bio », sans la RD Congo. Elle est le pays-solution, capital à protéger, pour le bien de l'environnement et de l'humanité. En réponse à la situation de la guerre à l'Est de la RD Congo, la Communauté Internationale a conçu le programme « Pré Cop », qui s'est déroulé à Yangambi, dans la Province de Tshopo, et Cop 27, s'est quant à elle, déroulée en Egypte. D'où, ici la question que se posent des milliers de congolais : Que gagne la RD Congo dans cette 27^e conférence des parties ?

4. De l'attitude des certains de la communauté internationale

Il est important de noter que la situation en République Démocratique du Congo est complexe. Qu'il existe cependant différentes perspectives sur le rôle de la communauté internationale (AKLI, 2025). Une autre opinion estime que la communauté internationale fait de son mieux dans le contexte difficile de la République Démocratique du Congo. Pour une autre catégorie de penseurs et analystes, allègue que la communauté internationale pourrait faire beaucoup plus pour mettre fin au conflit et protéger les civils, d'où son double jeu. Car, il ne s'agit pas d'une guerre civile, mais de l'ingérence étrangère qui alimente des crimes de guerre et qui détruisent les espaces, pour que la République Démocratique du Congo soit un pays -solution.

La communauté internationale régulièrement passe à des séries de condamnations des violences et guerre en République Démocratique du Congo, sans action concrète à long terme des journées à travers la voix des ondes. C'est le double jeu de la communauté internationale. Des entreprises étrangères sont accusées de profiter de l'exploitation des ressources naturelles en République Démocratique du Congo, contribuant ainsi au financement des groupes armés et à la perpétuation du conflit. Autre fait du double jeu, est celui des rapports de l'ONU sur la présence de rebelles Rwandais sur le sol Congolais, et autres sources accusent le Rwanda de soutenir militairement le M23. Par contre, certains pays occidentaux maintiennent des relations étroites avec le Rwanda, ce qui est perçu comme un double jeu. Mais également, la signature de certains accords avec le Rwanda. Sans oublier le silence sur les causes réelles de cette guerre. Les différents rapports des d'organisations non gouvernementales (ONG) Human Right

Watch et Amnesty international et les ONG nationales, publient régulièrement des rapports sur la situation de droit de l'homme en République Démocratique du Congo. Ainsi que sur le rôle des acteurs internationaux dans les conflits. Au Conseil de sécurité de l'ONU, la diplomatie Française est depuis mobilisée. Elle a récemment la résolution 2773, qui a été adoptée à l'unanimité ce 21 février 2025. (IONU, 2025) . Pour la première fois nous avons suivi, la condamnation en termes aussi clairs l'offensive du M23 et la présence Rwandaise en République Démocratique du Congo. Elle a appelé le Rwanda à mettre fin à son soutien au M 23 et à se retirer du territoire de la République Démocratique du Congo. (MALLOULI, 2025)

La posture des certains gouvernements des pays occidentaux à l'égard de la RD Congo, face à la guerre du Rwanda est pour les uns une hypocrisie éthérée et pour les autres une bonne affaire qui profitent à l'hégémonie et le pillage des ressources naturelles de la RD Congo, cette fille tant convoitée. Et pourtant, elle devrait être intouchable, car elle est une icône de valeur de la beauté et honneur de toute sa famille (Afrique). La souveraineté intangible de la plus belle fille du monde lui est garantie, au niveau interne qu'externe. Si un oncle jouait à la double face, ipso facto serait traité de sorcier, d'un esprit pernicieux et serait châtié par les ancêtres et lors de la réunion de famille, cet oncle n'y sera point convié. La plus belle femme du monde ne cherche pas à séduire, car les hommes la cherchent au préalable et ceci fait d'elle une pierre précieuse, une perle.

La RD Congo est en proie de la convoitise, au regard de sa beauté. Par contre est devant un fait de vols, viols, enlèvement et pillage de ses ressources minières. Et pourtant, la RDC est le « pays solution » à la question de l'adaptation et de la résilience du monde entier devant le réchauffement climatique et ses conséquences. La RDC est la solution naturelle dont l'humanité a besoin pour séquestrer la pollution, grâce au potentiel du bassin du Congo. Elle ne peut être, un espace de guerre par le mouvement du 23 mars et sous le silence coupable du Conseil de sécurité, de la communauté internationale. Chacun doit, à son niveau de compétence, contribuer de manière globale à la consolidation du leadership environnemental et climatique par sa participation, ses interventions ainsi que ses activités à entreprendre.

La reconnaissance d'une interdépendance entre respect de l'environnement et droits humains est essentielle pour garantir l'accès à la justice aux communautés affectées par les catastrophes climatiques. Bien que les États aient une part de responsabilité dans le réchauffement climatique, ils sont loin d'être les seuls. En effet, une centaine d'entreprises du pétrole, du gaz, du charbon ou encore du ciment sont à elles seules responsables de plus

de la moitié des émissions de gaz à effet de serre depuis le début de l'ère industrielle. L'irresponsabilité dont jouissent ces entreprises, liée à une absence de réglementation internationale, met directement en péril la vie telle que nous la connaissons sur Terre et donc l'exercice de l'ensemble des droits humains.

5 .De l'intégrité territoriale de RD Congo à la prise du double jeu

La Résolution 1533 de l'Organisation des Nations Unis (2014), était un processus pour mettre fin au trafic d'armes à l'Est de la République Démocratique du Congo, suite aux activités accrues des groupes armés et des milices, et mettre à l'abri la RD Congo en proie à d'intenses tueries et actes de violence. Le conseil autorise avait autorisé à la Mission de l'ONU de saisir ou recueillir les armes et tout matériel connexe dont la présence sur le territoire de la République Démocratique du Congo interviendrait en violation des mesures imposées par la résolution. Une stratégie fut mise en place à l'époque avec l'intention de poursuivre toutes les démarches auprès des Etats de la Sous-Région pour les inviter à prendre des mesures susceptibles d'endiguer le trafic illégal d'armes acheminées vers la RD Congo.

De ce fait, il ne suffit pas de traquer les trafiquants d'armes, pour faire respecter l'embargo, mais trouver une solution au conflit qui sert de prétexte à l'entrée illégale d'armes. Refuser leur prédation sur nos ressources naturelles, penser à une éventuelle construction d'un mur à certaines de nos frontières, au modèle de Donald Trump, dans le conflit avec le Mexique. Le Conseil de sécurité a réduit jusqu'au premier juillet 2023 son régime d'embargo sur les armes et de sanctions relatives à la république Démocratique du Congo.

Les espaces de la République Démocratique du Congo menacés par la guerre
Rwandaise : Tableau N° 1

<i>PARCNATIONALDE VIRUNGA</i>	<i>PARCNATIONALDE KAHUZI -BIEGA</i>	<i>FORETS TROPICALES</i>	<i>RIVIERES ET LACS</i>	<i>ZONES RURALES</i>	
Ecosystème, Gorilles de montagne, Flore variée, Faune diversifiée.....	Gorille de plaine, éléphants, chimpanzés, oiseaux endémiques, plus de 200 espèces de plantes rares et endémiques,, reptiles et amphibiens....	Ituni et autres forêts, exploitation illégale de forêts denses, à la fois humides et sèches, qui soutiennent une grande diversité d'espèces.	Lac Kivu, lac Tanganyika, Systèmes aquatiques pour la faune et flore locale, oiseaux, réserve important de Gaz méthane pour la production d'énergie. Eau douce...Tourisme, pêche, régulation climatique	Déplacement de population/ Violence et insécurité, conditions de vie précaires,, sans eau et soins de santé ;...	
Site du patrimoine mondial	Patrimoine mondial de l'UNESCO	Patrimoine naturel, patrimoine mondial	Ressource Méthane	Peuple souverain	

Source Tableau N° 1 : THUMBA MUTSHIMA Sylvie: Recherche de terrain, du 22 septembre – 7novembre 2024.

Pour tout dire de ces tableau, les espaces et les communautés sont menacés par des guerres prolongées et des activités non contrôlées et illégales.

Il est temps que les Congolais défendent le territoire, et faire voir au conseil de sécurité que trop c'est trop , suite à cette dégradation de la situation sécuritaire à l'Est de notre pays, aucune organisation internationale ne peut empêcher la RD Congo, lorsqu'elle en proie, de défendre sa souveraineté et de son intégrité territoriale.

6. Contribution de la pensée Egyptienne

Historiquement, les Egyptiens chérissaient beaucoup les études. Ils se sont illustrés tant dans les sciences exactes que dans les sciences humaines (Lusala L., 2016). La philosophie est née en Egypte, avant son héritage et son recommencement grec ; Grèce qui elle –même qui tient largement ses connaissances des savants et philosophes égyptiens, de Présocrates à Platon (Biyoya G., 2006)

Notre attention est réanimée à la pendulette d'éveille Africaine en cette occasion de la Cop 27 où nous voulons découvrir l'impact de la contribution de l'Egypte. Une manière pour nous, où nous revivons l'époque de la pensée et de la civilisation Egyptienne. On le sait, l'histoire de la philosophie grecque atteste des liens étroits de cette généalogie allant de l'Egypte à la Grèce, de la Grèce à Rome et de là au reste du monde. Une Cop aussi généalogique.

Nous ne pouvons en douter du fait d'une Cop 27 indubitablement généalogiquement, est triangulaire. De l'Egypte à la République Démocratique du Congo et de la RD Congo, au reste de la planète. Qui n'est peut-être une nouvelle forme du commerce triangulaire, à l'époque de la traite. Qui nous conduira à la « technologie »

Autant la technologie et la science moderne viennent d'Europe, autant, dans l'antiquité, le savoir universel coulait de la vallée du Nil vers le reste du monde, et en particulier la Grèce, qui servira de maillon intermédiaire (Cheikh Anta Diop, 1981).

Après certaines allées et venues, les scientifiques ont montré que l'Egypte est le berceau certes de la spéculation philosophique ceci dira mieux par la suite. L'histoire de la philosophie renseigne clairement que de Thalès à Platon en passant par Platon et Philon d'Alexandrie, nombre de philosophes et de scientifiques grecs et romains ont suivi leur formation intellectuelle en Egypte avant d'élaborer chacun son propre système en ce qu'il a d'original. De cette affirmation découle le fait que des philosophes comme Socrate et Aristote fassent partie de l'exception. Et en conséquence l'Egypte a été de ce fait la maîtresse de l'école d'Athènes et de Rome avant d'être évincée et reléguée au second plan de la scène mondiale. (Obenga T., 2011)

A travers notre étude, l'interdépendance et la parenté des cultures et civilisations qui lie l'Egypte à la méditerranée, lequel nous donne un tableau de bord de la République Démocratique du Congo, une bifurcation mondiale de la Cop 27 et la plus belle femme du monde d'aujourd'hui dans un environnement global. Sans oublier sa beauté liée à sa mosaïque d'écosystème naturel congolais, précisément dans le Haut - Katanga, où se

trouve une forme végétale précieuse qui existe il y a quelques siècle : Forêt claire sur pente rocheuse du nom local de *Miombo wa ulupiri*, savane steppique sur sables du Kalahari du nom de *Dilungu*, le cordon de roseau, du nom de *amatete*, savane steppique périodiquement inondée, dembo, *mashamba* ; la forêt dense rizicole, du nom local *mushitu*, la savane arborée à acacia du nom local de *munga*, forêt claire, *miombo*, ; haute termitière, appelée *tshiulu* et enfin une forêt dense sèche, *muhulu* (Bogaert J., Colinet G. et Mahy G., 2018)

Cette dynamique observée dans son paysage, voilà qui constitué un motif d'éclat de la RD toute entière, qui doit lui attirer prospérité, et développement social pour toute sa population. Si depuis les siècles, nous avons vécu dans le laxisme, il est temps et le temps est venu pour que la RD Congo soit une nation et son peuple. Il est donc urgent et ou autrement dit, il est l'heure de développer et restaurer en amont des mesures et des projets, l'habitat qui humanise les congolais et les congolaises. Nous ne voulons pas assister au silence, à la politique de la chaise vide, des gouvernements mondiaux au regard de la RD Congo, la belle des belles dames du monde.

De peur que nous tombions dans le silence silencieux habituel du monde de la culture sur la contribution de l'Afrique au patrimoine mondial, pourrait être vu dans bien des cas, aux yeux de Lusala L., (2016) comme résultant d'une volonté plus au moins diffuse de priver l'Egypte et par elle les cultures d'Afrique Noire, d'une reconnaissance de sa contribution historique à la civilisation universelle. Par contre si cette attitude assez courante était délibérée, il y aurait de fait à militer pour la reconnaissance de la place de l'Afrique dans l'histoire culturelle de l'humanité et encore plus pour la reconnaissance de sa place incontestable dans l'histoire tout court de l'humanité. La RD Congo, sa place géostratégique ne peut lui être arrachée, sous prétexte de la guerre, ni de la cop27 tenue en Egypte, non. Étant donné nous exulterons comme les juifs qui chantaient dans les psaumes qu'à Sion tout homme est né. Et subséquemment en RD Congo toute l'humanité est née au regard de son approche paysagère environnementale.

7.De la tradition Africaine à la Cop 27 : Perspectives africaines

Tout est significatif, chaque jour l'histoire de congolais se construit, le visage des congolais se façonne. A travers leurs milles gestes, plus de 460 ethnies, garant d'une potentialité et un patrimoine. Subséquemment, le peuple congolais devient ce qu'il sera demain. Le rôle de chef traditionnel, ne peut pas d'abord chercher à entrer dans l'arène politique. Primordialement, sa place est dans la protection de sa population contre les

attaques de sa faune, sa flore et sa population. Les espaces de la RD Congo sont devenus camp de réfugiés Congolais sur leur sol, terrain d'affrontement et de guerre. Nous sommes devenus fragiles, peuple congolais c'est parce que trois acteurs majeurs ont failli à leur responsabilité : Chefs coutumiers, les parents et le peuple souverain.

A l'entrée de M23, leur première cible à Rutshuru, dans le Nord Kivu, fut les chefs coutumiers, dans le but de leur garantir leur sécurité en cas d'imprécations. Les chefs coutumiers de la RDC devaient avant la Cop 27 ; et après, défendre la faune, flores, sols, de la RDC, car chaque arbre est une vie et histoire d'un peuple. Des assises telles, doivent mettre en exergue les valeurs d'un peuple, se trouvent dans sa tradition, gérée au quotidien par les autorités coutumières. Parce que cette manière traditionnelle d'administrer l'Etat, forgera cette société. De cette fait, les lois de la RD Congo, ne proviendront pas du modèle Français, ni moins Belge, mais des manières au quotidien dont sont gérées nos écoles, nos espaces, nos hôpitaux, le style de nos journaux, revues, radio, télévision, médias, la manière dont les mamans se rencontrent au marchés, le mode de vie en ville et dans nos campagnes, de ce fait associer avec tri la mondialisation et se constituer en un Etat- nation.

Les chefs coutumiers de la RD Congo regardant dans la même direction, celle de la défense de leur village. Ils devaient s'adresser au cop 27 en Egypte haut et fort aux chefs d'Etat Africains.

De même parlant des consciences tribales et nationales en Afrique Noire, Ferdinand van Langenhove cité par Obotela Lingule (2010) estime que la conscience sociale en général, a une valeur de différenciation. C'est la valeur d'appartenir à une nation et d'être à ce titre comme les personnes qui sont rangées dans une même catégorie différente, de celles qui n'y sont pas comprises car comme Afrique nous avons une culture propre. Et cette culture commune de notre société, est le bain où se trempent les caractères et se forment les consciences. C'est elle qui éduque, qui règle les réactions spontanées, qui conduisent les uns à se révolter contre certaines situations ou à les trouver normales. Comme Afrique nous avons des valeurs communes et sacrées qu'il faille garantir, telles les habitudes de vie, la manière d'être ensemble, les relations sociales. Certes, les membres de la nation Africaine diffèrent par l'âge, le genre, la connaissance, la profession les opinions politiques, les positions sociales, mais ils possèdent en commun un ensemble de caractères fondamentaux et précieux. L'Afrique célèbre la vie dans sa diversité. Et aujourd'hui, sous le choc de la rencontre avec d'autres cultures les habitudes de la considération élevée d'une vie sacrée se perdent au profit des intérêts politique pré dataire (Obotela Lingule B., 2010).

A la lumière de ces propos ci-haut évoqués, les chefs coutumiers devront étaler sociologiquement que l'ethnicité en tant que l'une des consciences sociales mettant en valeur des liens ethniques entre les membres d'une ethnie, constituerait un tremplin suffisant pour l'Afrique au regard des prédataires. Et briser le principe de ne pas craindre d'être craint. Car à notre humble avis, à la lumière du rôle prépondérant reconnu au pouvoir d'Etat il importe d'affirmer avec sagacité et quintessence socio logico- politique, les vrais facilitateurs dans les conflits opposant les Etats Africains, en l'occurrence RD Congo au Rwanda, devaient être les chefs coutumiers (Obotela Lingule B., 2010).

Sur tous les points à l'ordre du jour, il se constate le progrès indispensables des pertes et dommages au nom de la solidarité internationale. Et la ministre de l'environnement de la République Démocratique du Congo, déplore une tendance à la banalisation du non-respect des engagements internationaux. (Sameh Shoukry, 2022) Et que les conditions d'accès aux fonds climat par les pays forestiers, soient de véritables barrières (BAZAIBA E. , 2022). Les « pertes et dommages » (Amina, 2022), ces dégâts causés par les effets du réchauffement, se sont imposés comme l'un des thèmes centraux de cette « COP du Sud » et ont logiquement fait parti de certaines revendications. C'est notamment ce que réclame le jeune Jefferson Abing, venu de Manille, d'un archipel régulièrement secoué par les vents et les pluies les plus violents de la planète. Mobilisation réduite mais bruyante, ce matin dans l'enceinte de la COP27, de la jeunesse du Sud qui a réclamé que les pertes et dommages qu'ils vivent dans leur pays soient payés. Le mouvement Laudato si, devenu un réseau de la protection de notre maison commune, la terre.

La situation économique et sociale des États africains est lourdement affectée par les grandes crises internationales, pour le cas de la République Démocratique du Congo, qui vit toutes les formes de la crise d'un état convoité : la guerre à l'Est occasionné par le mouvement du 23 mars soutenu par le Rwanda, qui est une de plus grande crise qui engendre toutes les autres crises que subissent la RD Congo androgène et ou exogène. Ce qui alimente leur défiance alors que la crise énergétique qui frappe les pays du Nord les incite à se tourner vers des pourvoyeurs gaziers du Sud. Les pays en développement, trop souvent frustrés par certaines politiques du Nord et notamment les récentes décisions de l'administration Bident, peuvent aussi explorer l'option de la justice internationale « pour forcer les pays riches à compenser les pertes ».

Conclusion

Le conflit en République Démocratique du Congo a des répercussions directes sur les efforts de lutte contre le changement climatique. Le cas de la déforestation causée par l'exploitation illégale de ressources et le déplacement de populations, aggrave la situation environnementale. Et les premières victimes, sont les femmes, les populations locales et les populations riveraines (BAZAIBA, 2022)

Cet article au regard de la cop 27 par contre, a mis en lumière la nécessité et l'implication de la communauté internationale, de la conscience nationale et la souveraineté du peuple congolais. Gage d'une citoyenneté responsable dans le chef de ces trois acteurs. En aidant la République Démocratique du Congo à mettre fin à la guerre et ses conflits,, de telle manière elle sera une solution pour tous . Après avoir traité dans le premier chapitre de l'espace de la RD Congo et enjeux climatiques, en passant par le choix de l'Egypte, un ersatz de la RD Congo. Du troisième point, faisant allusion au double jeu de la communauté internationale. Le quatrième repère de l'intégrité territoriale de RD Congo à la prise du double jeu qui démontre la difficulté à laquelle est confrontée la communauté internationale. Suivi du cinquième chapitre souligne la contribution de la pensée Egyptienne dans la problématique de l'étude environnementale. Enfin, le sixième et dernier point porte sur les perspectives africaines à travers la tradition Africaine à la Cop 27.

Au demeurant, la RD Congo qui en marche, partie de la Pré cop à Yangambi à la Cop27, une controverse. Que le pays solution, soit une résolution d'abord à l'intérieur du pays. Que la forêt, les ressources naturelles, bénéficient au Congolais pauvres, puis, puis moyen et enfin riches. Une autre voie est celle de partir du niveau interne, une obligation du panafricanisme, couplée de la citoyenneté. Par un mécanisme de droit et devoir d'appartenance à une cité, qu'il faille aimer et protéger, individuellement et collectivement, de manière secrète et ou publique. Tout en prenant pour modèle, n'ai jamais trahir le Congo, sa belle épouse. Que les politiques sachent réellement se maitre au service de la population, par l'arrêt de discours sans les consommer en amont par eux-mêmes. A la population de sanctionner par la voie électorale, avec une Commission Electorale Nationale Indépendante neutre, libre et transparente, tout représentant et toute représentante du peuple, qui ne prioriserait point les desideratas de son peuple.

Finalement, à la RD Congo, savoir que la tension entre pays du nord est la RD Congo, sera là toujours, dès lors que ses ressources natures, ses espaces attireront la convoitise. Afin d'éviter à l'ennemie de demain ami d'aujourd'hui et vice versa. Cette

dynamique observée dans son paysage, voilà qui constituerait un motif d'éclat de la RD Congo toute entière, qui doit lui attirer prospérité et développement social pour toute sa population. Si depuis les siècles, le peuple Congolais a vécu dans le laxisme, il est temps et le temps est venu pour que la République Démocratique du Congo soit une nation et son peuple souverain, ipso facto cette souveraineté lui offre une opportunité d'agir comme une institution, pour la sauvegarde de sa nation. Pays –solution, pour qui m'aidera à mettre fin pour toujours et jusqu'à la fin de lune à cette guerre étrangère car. En effet, le peuple Congolais dans sa pluralité doit savoir que entre les états ce qui prime c'est le principe « pas d'intérêt, pas d'action ».

BIBLIOGRAPHIE

1. AKLI, M. (2025). Situation critique en République Démocratique du Congo. *Val- de - Marne- GEST*.
2. Amina, M. (2022). *COP 26 charbon, perte et préjudices, deforestation qu e contient le pact de Glasgow?*
3. BAZAIBA. (2022). En RDCongo , la pré-COP 27 " donne le ton:" Faire plus" pour le climat et les pays pauvres. *France 24*.
4. BAZAIBA, E. (2022). *RDCongo pays- solution?* Kinshasa.
5. BAZAIBA, E. (2024, JUIN 5 JUIN). RDC- pays -solution. (Journaliste, Intervieweur)
6. Biyoya G. (2006). *Histoire de la philosophie africaine*. Le berceau égyptien de la philosophie, Paris, l'Harmattan.
7. Bogaert J. Colinet G. et Mahy G. (2018). *Anthropisation des paysages katangais* . Liège: Presse universitaire de liège.
8. Boulanger P. (2015). *Géostratégie de l'environnement : des tensions aux stratégies de développement durable*. In Géographie Militaire et Géostratégie, pp, 259-294.
9. BUKASA. (2024, Septembre). Du minerai pour acheter la paix.
10. Cheikh Anta Diop. (1981). *Civilisation ou barbarie. Anthropologie sans complaisance*. Paris: Présence Africaine.
11. François S.P. (2015). *Lettre encyclique, Laudato Si', Sur la sauvegarde de la maison commune* . Vatican: Liberia Editrice Vaticana.
12. Kabwe Sabwa H. (2019). *Droit minier en République Démocratique du Congo, genèse, évolution et perspective*. Bruxelles: Bruyant.
13. KISHIBA. (s.d.). Pre- Cop .
14. LOEK, A. (2025). Une course aux ressources ; Pourquoi le conflit en République Démocratique du Cngo risque de s'étendre. *FTI INFO*.
15. IONU, C. d. (2025). Le M23 s'empare de la ville de Goma en République Démocratique du Congo. *RFI*.

16. l'ONU, G. d. (2025). *Quelles sont les preuves qui montrent que le Rwanda soutient les rebelles du M23*. GOMA: NEWS Afrique.
17. Lusala L. (2016). *Influence de la philosophie égyptienne sur la philosophie grecque*. Québec: Ed. de l'Erablière.
18. MALLOULI, A. (2025). Réponse du ministere délégué aupres du ministre de l'Europe et des affaires étrangères, chargé de la fracophonie et des partenariats internationaux. *JO Sénat*, 4191.
19. MPUNZU, J. M. (2015, MARS). Analyse du conflit à l'Est de la RDC par une approche dite issues de la diplomatie onusienne des droites de l'homme.
20. News, B. (2025, Janvier 30). Quelles sont les preuves qui montrent que le Rwandais soutient les rebelles? (L. WAFULA, Intervieweur)
21. Obenga T. (2011). *La philosophie pharaonique*. in *presence Africaine*, no 137- 138 196.
22. Obotela Lingule B. (2010). *Le conception de pouvoir en Sociologie Politique*. Lubumbashi: Presse Universitaire de Lubumbashi.
23. Sameh Shoukry. (2022). Lourde fardeau à payer pour l'adaptation. *France 24*.
24. Tisser, M. (2025). RDCongo: " Les diplomates doivent arreter la guerre, mais surtout batir la paix".
25. TSHIBAMBE. (2022). *De retour de yangambi*.

Biyoya G., Histoire de la philosophie africaine. Le berceau égyptien de la philosophie, Paris, L'Harmattan, 2006.

Bogaert J. Colinet G. et Mahy G., Anthropisation des paysages katangais, Presse Universitaire de Liège, 2018.

Boulanger P., « Géostratégie de l'environnement : des tensions aux stratégies de développement durable », in Géographie Militaire et Géostratégie, 2015, 2015, pp, 259-294.

Cheikh Anta Diop, Civilisation ou barbarie. Anthropologie sans complaisance, Présence Africaine, Paris, 1981.

François S.P., Lettre encyclique, Laudato Si', Sur la sauvegarde de la maison commune, Liberia Editrice Vaticana, Vatican, 2015.

Kabwe Sabwa H., Droit minier en République Démocratique du Congo, genèse, évolution et perspective, Bruyant, Bruxelles, 2019.

Lusala L., Influence de la philosophie égyptienne sur la philosophie grecque. Ed. De l'Erablière, Québec, 2016.

Obenga T., La philosophie pharaonique, Présence Africaine, 2011.

Obotela Lingule B., Le conception de pouvoir en Sociologie Politique, Presse Universitaire de Lubumbashi, Lubumbashi, 2010.